



Philosophie de l'art : LE BEAU, L'ESTHÉTIQUE

Séance n°5



Public

- Licence 1 Arts Plastiques



RAPPEL — SÉANCE N°4

Du spectacle intelligible à la jouissance imposée :

“ Puisque selon nous, qui s’est hissé au spectacle du monde intelligible, et a conçu de part en part la beauté du véritable Intellect, a du même coup acquis la puissance de s’absorber dans l’intelligence aussi bien du père de l’Intellect, que de l’Intellect transcendant ” d’après Plotin, Ennéades, « Du beau intelligible » (270)

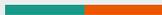
“ Ainsi, le principe du goût pur n’est autre chose qu’un refus ou, mieux, un dégoût, dégoût des objets imposant la jouissance et dégoût du goût grossier et vulgaire qui se complaît dans cette jouissance imposée ” d’après Pierre Bourdieu, La Distinction (1979).



Objectif

Être en mesure de conduire une réflexion sur le beau et l'expérience esthétique nourrie d'une connaissance de l'histoire et des problématiques, ainsi que d'une culture artistique variée.

Enseignantes coordinatrices : Judith Michalet & Chiara Palermo



Supports

(Brochure : p. 17 et 23)

- **Francis Hutcheson, *Recherche sur l'origine de nos idées de la beauté et de la vertu* (1725)**
- *La Déesse du Feu* (MBC, 2013)
- François Jullien, *Éloge de la fadeur : à partir de la pensée et de l'Esthétique de la Chine* (1991)
- **Emmanuel Kant, *Critique de la faculté de juger* (1790)**
- *La Déesse du Feu* (MBC, 2013)
- Joon-sik Choi, *Understanding Koreans and their culture* (2007)

Procédure

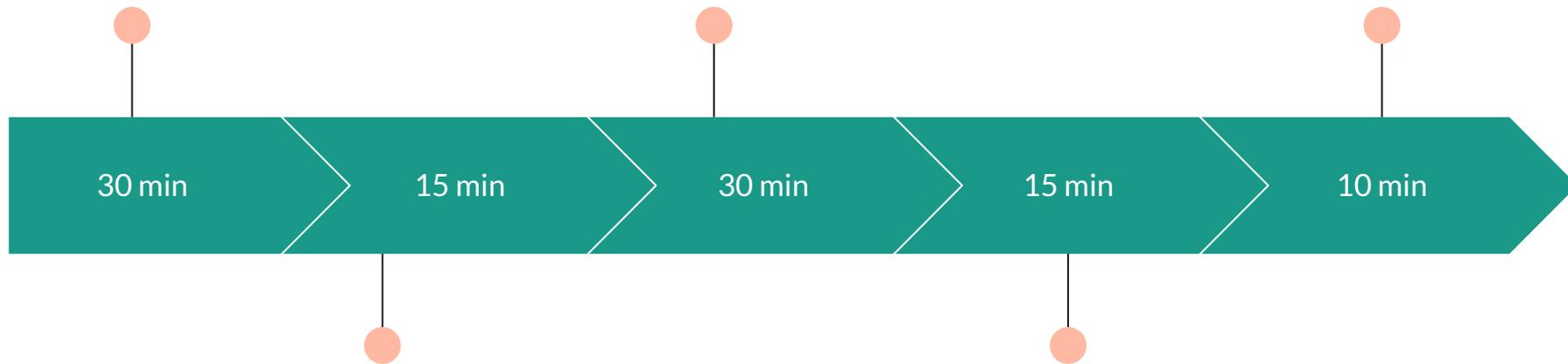
Le TD en groupe a pour objet l'étude des textes de la brochure et l'apprentissage de la méthodologie.

Les références bibliographiques prioritaires sont les « textes principaux ».

HUTCHESON
Lecture du texte
Relevé des notions

KANT
Lecture du texte
Relevé des notions

Protocole sanitaire
Aération des locaux



La Déesse du Feu (MBC, 2013)
Analyse filmique
Ouverture critique

La Déesse du Feu (MBC, 2013)
Analyse filmique
Ouverture critique



Aux origines du goût* :

Francis Hutcheson, *Recherche sur l'origine de nos idées de la beauté et de la vertu* (1725)

(Brochure : p. 17)

- [...] le mot beauté est pris pour l'idée qu'elle suscite en nous, et le sens de la beauté pour notre faculté de recevoir cette idée. De même, le terme d'harmonie désigne les idées agréables que suscite en nous la composition des sons, et celui d'oreille musicale (comme on l'entend en général), la faculté de percevoir ce plaisir.
- Il semble qu'on reconnaisse universellement pour la musique une espèce de sens, distinct du sens externe qu'est l'ouïe, que l'on appelle oreille musicale, et l'on pourrait probablement admettre une distinction analogue pour les autres objets, si l'on disposait également de noms distincts pour en désigner les facultés de perception.
- Puisqu'il y a donc tant de facultés perceptives différentes, lors même que ce qu'on appelle communément les sens externes sont identiques, puisque la connaissance la plus parfaite de ce que découvrent les sens externes ne suffit pas, bien souvent, à procurer le plaisir de la beauté ou de l'harmonie, dont une personne de bon goût jouira pourtant immédiatement et sans beaucoup de connaissance, on peut avec raison utiliser un autre terme pour désigner ces perceptions plus hautes et plus délicieuses qui viennent de la beauté et de l'harmonie, et appeler sens interne la faculté de recevoir de telles impressions.
- De plus, les idées de beauté et d'harmonie, comme d'autres idées sensibles, nous plaisent aussi nécessairement qu'immédiatement.

* Langage courant : un des cinq sens grâce auquel hommes ou animaux ont la faculté de percevoir les saveurs (cnrtl.fr).



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=6532af5d71834005d7a2bdd6>

La Déesse du Feu (MBC, 2013)

[TC : 00:07:15 à 00:11:12, dans l'épisode 1]

« C'est pourquoi on ne fait pas consister la perfection de la musique dans le plus grand déploiement des sons ni les rites d'offrande aux défunts dans les plus riches saveurs. Les cordes du luth qui exécutait le chant Qing miao étaient des cordes vermillon et le fond de l'instrument était laissé disjoint ; un unique chanteur commençait et trois autres seulement l'accompagnaient. Et, néanmoins, le reste de sonorité était grand. Dans les rites d'offrande aux ancêtres royaux, la liqueur sombre avait la première place et, sur les tables, on présentait du poisson cru. Le bouillon n'était pas assaisonné. Il y avait de la saveur de reste" [Traité sur la musique de la fin de l'Antiquité, ancien livre canonique et devenu un chapitre des Rituels.] [...] Car la plus belle musique, celle qui possède plus d'effet sur nous, ne consiste pas, comme il est indiqué au départ, dans l'exploitation maximale des sonorités. Le son le plus intense n'est pas le plus intense : en accaparant complètement nos sens, en se constituant en pur phénomène sensoriel, la sonorité portée à son comble ne donne plus rien à attendre d'elle, et notre être en est aussitôt saturé ».

François Jullien, *Éloge de la fadeur : à partir de la pensée et de l'Esthétique de la Chine*, Arles, France, 1991, p. 48-49



Aux origines du goût** :

Emmanuel Kant, Critique de la faculté de juger, Livre I :
ANALYTIQUE DU BEAU (1790)
(Brochure : p. 23)

- *Le jugement de goût n'est donc pas un jugement de connaissance ; par conséquent, ce n'est pas un jugement logique, mais esthétique - ce par quoi l'on entend que son principe déterminant ne peut être que subjectif.*
- *On voit facilement que ce qui importe pour dire que l'objet est beau et pour prouver que j'ai du goût, c'est ce que je fais de cette représentation en moi-même, et non ce par quoi je dépends de l'existence de cet objet.*
- *La couleur verte des prairies relève de la sensation objective en tant que perception d'un objet du sens ; mais ce qu'elle a d'agréable relève de la sensation subjective, qui ne représente aucun objet*
- *Car le Bien est l'objet du vouloir (c'est-à-dire d'un pouvoir de désirer déterminé par la raison). Or, vouloir quelque chose et trouver une satisfaction à son existence, c'est-à-dire y prendre un intérêt, c'est identique.*
- *L'agréable signifie pour chacun ce qui lui fait plaisir ; le beau, ce qui simplement lui plaît, le bon, ce qu'il estime ou approuve, c'est-à-dire ce à quoi il attribue une valeur objective.*

** Au figuré : faculté psychique de discernement analogue au sens du goût (cnrtl.fr).



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=6532af8a71834005d7a2bdd8>

La Déesse du Feu (MBC, 2013)

[TC : 00:32:05 à 00:37:47, dans l'épisode 16]

« Le désir de désordre coréen est incarné dans d'innombrables œuvres d'art depuis la fin de la période Joseon. Les artisans de cette période ont tenté d'exprimer leur désir d'une absence d'ordre dans leurs œuvres en essayant d'éviter l'intervention humaine artificielle et en laissant les matériaux naturels tels qu'ils étaient. Dans le domaine universitaire, certains chercheurs ont qualifié cette tendance de "naturalisme". En outre, certains utilisent des termes abstraits comme "intention sans intention" et "technique sans technique" pour expliquer cette caractéristique. Bien qu'elles soient extrêmement vagues et ambiguës, ces terminologies reflètent la spontanéité des artisans de Joseon, dont le but ultime était de réaliser les principes de la nature à travers le bout de leurs doigts ».

Joon-sik Choi, *Understanding Koreans and their culture*, Séoul, République de Corée, Her One Media, 2007, p. 108-111, traduit de l'anglais.